

22 dim ord B 2021 – Dt 4,1-8 ; Ps 14 ; Jc 1,17-27 ; Mc 7,1-23.

Les pharisiens et les scribes connaissent parfaitement les Ecritures et donc l'interdiction d'y ajouter ou d'en retrancher quoi que ce soit. Pourtant ils assument la tradition héritée anciens qui ajoute beaucoup de choses aux Ecritures parce que tout comme les anciens ils butent sur la difficulté suivante : comment arriver à libérer les humains de leur aptitude à tordre les meilleures lois ?

Pour cela ils pratiquent des rites de purifications hygiéniquement efficaces mais totalement inefficace pour guérir le cœur des humains duquel sort tout ce qui le rend impur. Jésus met en évidence cette inefficacité en montrant que cette Tradition des anciens n'échappe pas à la perversion.

Jacques donne le remède à cette perversion dont personne n'est indemne si ce n'est Jésus Christ. Il attire notre attention sur notre rapport à la Parole semée en nous, comprenons le Christ semé en nous par les personnes qui nous évangélisent. Pour l'accueillir, il nous invite à nous libérer de la colère et de la méchanceté par l'écoute. Au lieu de nous emporter, écoutons l'Evangile résonner dans les événements heureux et malheureux de nos existences. De cette écoute doit advenir des actes qui incarnent la loi parfaite, la loi de la liberté, à savoir l'amour en acte auquel l'Evangile du Christ nous appelle.

Et pour évaluer si notre parole en acte est juste Jacques donne un indicateur : honore-t-elle et aide-t-elle les femmes et les hommes en détresse tels les orphelins et les veuves, c'est-à-dire les misérables de la société du temps de Jésus ? Ainsi le seul comportement religieux qui soit pur et sans souillure c'est le service des pauvres, Parole de Dieu en actes, Evangile en Actes !

Olivier Petit.